



DE JOUR EN JOUR...

A.N.H.D.J. - 13 rue de la Grange Batelière, 75009 PARIS
Tél. : 01.47.70.40.50 - Télécopie : 01.48.24.85.94

Newsletter N°4

Mars 2011

Les soirées Book-en-train

de l'Association Nationale des Hôpitaux de Jour accueillent

Christine COLAS HELDMAN et Marie-Lise LACAS (traductrices et psychanalystes)

pour

STRUCTURATION DYNAMIQUE DANS LA PSYCHOSE

Contribution à la psychothérapie analytique

de **GISELA PANKOW**

(Ed. Campagne Première, 2010)

Pourquoi, cinquante ans plus tard, traduire à nouveau ces textes de jeunesse, devenus classiques, de Gisela Pankow (1914-1988) ? S'agit-il de rendre hommage ? S'agit-il de retourner à ce moment historique fécond de l'après-guerre où les psychanalystes, en France, ont tenté de relever les défis d'une pratique thérapeutique psychanalytique des psychoses ? Ou encore, ces cas cliniques qui peuvent renvoyer chacun d'entre nous à ses propres tâtonnements relancent-ils, dans l'actuel, nos questionnements sur comment nous avons appris et apprenons toujours à travailler avec les dits psychotiques ? On constate en effet à lire les cures que mène Pankow, que celles-ci étaient intenses : rapprochement des rendez-vous, engagement, patience et passion de la thérapeute, inventivité dans le cadre même des séances, aussi bien dans l'utilisation de supports extrêmement divers (pâte à modeler, pelotes de laine, tests détournés de leur usage...) que dans les constructions théoriques souvent partagées avec les patients.

L'intensité des prises en charge nous semble toujours à l'oeuvre, dans nos établissements, mais peut-être plus souvent à l'échelle de l'institution, que de la cure proprement dite. Il y a donc à souligner les liens étroits entre ce que Pankow nomme « structuration dynamique » et la façon dont nous travaillons le transfert dans nos hôpitaux de jour en tissant les mouvements transférentiels d'un enfant et sa famille avec ceux de l'équipe pluridisciplinaire ou en construisant « une enveloppe sur le mode d'un colloque transférentiel ». Cela pose en retour une question, celle de la place de l'institution, ou de l'environnement soignant des patients pour Pankow ?

Pour diffuser informations & textes via cette Lettre, vous pouvez les proposer par courriel : anhdj.org@gmail.com
www.anhdj.org

D'autre part, Gisela Pankow fait référence aux travaux de Gaetano Benedetti et rend un hommage appuyé à ceux d'Andrée Sechehaye. Elle soutient à leur suite que : "L'analyste doit s'engager [dans la brèche] et combler de sa propre personne le monde vide du malade. Le médecin doit devenir un contenu que le malade peut reconnaître, percevoir et ressentir". Peut-on dire que ce contenu fourni aiderait à la recombinaison des parties dissociées du corps en un tout et participerait donc ainsi à ce que Pankow appelle leur structuration dynamique ? Si oui, reprend-elle vraiment le conseil à son compte ? Si elle délivre incontestablement de l'interprétation en abondance, procure-t-elle pour autant à son patient quelque chose de sa personne comme contenu (ce qui questionnerait sur sa place dans le transfert) ?

Enfin, en quoi ces théorisations rejoignent-elles celles d'autres psychanalystes comme F. Dolto (avec laquelle elle a suivi un contrôle) sur l'image (inconsciente) du corps ? Gisela Pankow dit aussi avoir été éclairée par Lacan dont elle a suivi un temps le séminaire. Mais Lacan lui-même, ne rejoint-il pas Pankow dans son abord du schizophrène quand il évoque comment celui-ci fait face à la fonction de chacun de ses organes sans le secours d'aucun discours établi ? Il dira ailleurs que pour le schizophrène le langage ne mord pas sur le corps. Si Pankow semble considérer le corps comme une donnée de départ, c'est d'une façon pourtant paradoxale, puisqu'il est une sorte d'aboutissement que son travail thérapeutique vient justement constituer. Le corps serait alors moins le lieu où mordent des inscriptions que constitué par ces morsures mêmes. Pourrait-on entendre ainsi « structuration dynamique » ?

Nous débattons de ces questions avec les deux traductrices, pankowiennes reconnues, qui ont su rendre ce texte vivant et précieux.

Jeudi 24 mars 2011 à 20 H 45

Hôpital de jour Gombault-Darnaud, 24 rue Bayen, 75017, Paris.

Calendrier prévisionnel :

- 19 mars : Journée d'Étude :
« Innover et créer en Hôpital de Jour à partir de la psychanalyse d'aujourd'hui »
- 29 avril : 9h30 réunion du Bureau puis C.A. élargi de 10h à 12 h.
- 17 juin : 9h30 - 11h30 Assemblée Générale, suivie d'un Conseil d'Administration avec élection du Bureau.

Pour diffuser informations & textes via cette Lettre, vous pouvez les proposer par courriel : anhdj.org@gmail.com
www.anhdj.org

Le Conseil d'administration de l'ANHDJ :

Dr J.-P. Pinel, président d'honneur
Dr L. Morisseau, présidente
Dr R. Schabelman, vice-président
Dr J.-F. Havreng, secrétaire
Mr X. Moya-Plana, secrétaire adjoint
Mme D. Beauvalet, trésorière
Dr Calmette
Mr J.-M. Carbutar
Dr Y. Duvergé
Dr G. Fabre
Dr X. Giraut
Mme C. Heemeryck
Mme I. Huttman
Dr X. Jacquy
Mr M. Levy
Mme M. Droin – Livolsi
Dr M. Maximin
Mme G. Padioleau
Mr P. Pernot
Dr P. Siqueira
Dr D. Tourres - Gobert
Mme O. Starck

L'ANHDJ a besoin
de vos adhésions
pour peser d'un poids
significatif dans notre
secteur et auprès des
autorités administratives :

*ASSOCIATION NATIONALE
DES HOPITAUX
DE JOUR PRIVES
POUR ENFANTS ET
ADOLESCENTS SOUFFRANT
DE TROUBLES PSYCHIQUES*

BULLETIN D'ADHESION 2011

A adresser à : Dr J.-F. Havreng
Hôpital de Jour pour enfants Les Lierres
12, rue Ernest Renan – 92310 Sèvres

PERSONNES PHYSIQUES

Adhésion : 20 €

Nom et prénom :

Adresse

Tél :

Mail :

Hôpital de jour où vous exercez :

PERSONNES MORALES

Adhésion : 150 €

Nom de l'Etablissement :

Adresse :

Tél :

Mail :

Désirez-vous une facture ?



OUI



NON

Fait à

le

Chèque à libeller à l'ordre de l'ANHDJ

SIGNATURE

Pour ne plus recevoir cette newsletter, écrire à anhdj.org@gmail.com